

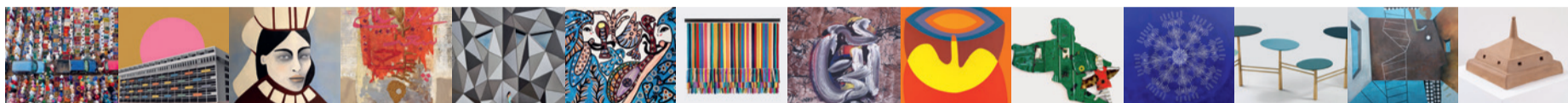
MENART FAIR

22 galeries
internationales
Artistes du
Moyen-Orient
& Maghreb

Cornette de Saint Cyr,
6 av Hoche, 75008 Paris

PARIS
menart-fair.com

27 - 30 Mai 2021



ÉDITORIAL

par Laure d'Hauteville
Fondatrice de Beirut Art Fair et Menart Fair

Des pays du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, on parle souvent des conflits et des tensions, plus rarement de l'effervescence de leur scène artistique... Pourtant, celle-ci est incroyablement dynamique, multiple et engagée. Le soutien des galeries, fondations et collectionneurs aux artistes de cette région du monde que l'on appelle MENA (Middle East & North Africa) y est par ailleurs très fort. Lorsque je suis arrivée au Liban il y a trente ans, le pays sortait de dix-sept années de guerre. Je devais y séjourner quatre mois ; je ne l'ai plus quitté depuis, happée par la chaleur humaine, par l'énergie et la manière de vivre le présent, sincères et spontanées.

« Les artistes du MENA méritent d'être découverts, défendus et aimés plus largement. »

Le salon Artuel que j'ai créé en 1998 à Beyrouth (jusqu'en 2005) suivi de Beirut Art Fair, en 2010, ont été les premières foires d'art contemporain au Liban, et leur rayonnement a été bien au-delà des frontières du pays. L'enjeu était alors de faire dialoguer des artistes du MENA et ceux issus d'autres régions du monde. Aujourd'hui, la création de Menart Fair exprime un nouveau désir : promouvoir plus spécifiquement les scènes artistiques du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. Leurs artistes méritent d'être découverts, défendus et aimés plus largement qu'ils ne le sont aujourd'hui, en France et ailleurs. L'art est un vecteur essentiel pour comprendre la complexité de ces pays et ce qui fait leur singularité, comme le rappelle cette première édition de Menart Fair. À vous, maintenant, de le découvrir.

MENART FAIR : PREMIÈRE FOIRE DÉDIÉE À L'ART DU MOYEN-ORIENT ET DU MAGHREB, À PARIS

Menart Fair organise, avenue Hoche, sa première édition du 27 au 30 mai 2021. Les 22 galeries sélectionnées offrent une vision inédite sur la création des pays du MENA.

Un nouveau salon d'art contemporain, comme pour mieux conjurer la crise sanitaire ! Paris accueille donc, en mai, Menart Fair, dédiée aux artistes du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, dans le très bel hôtel particulier de la maison de ventes Cornette de Saint Cyr. Aussi étonnant que cela puisse paraître, il s'agit de la première foire en Europe consacrée aux scènes artistiques de ces deux régions du monde. Pourtant, au MENA (acronyme de Middle East & North Africa), les scènes artistiques regorgent d'audace et d'inventivité. Libanaise de cœur, Laure d'Hauteville ne l'ignore pas, elle qui, après avoir créé Beirut Art Fair au Liban en 2010, s'est associée avec l'entrepreneur Paul de Rosen pour initier un nouveau rendez-vous dont le contenu ne laissera pas indifférent les collectionneurs.

DES DÉCOUVERTES ET DES ŒUVRES CRÉÉES POUR L'OCCASION

Vingt-deux galeries originales de treize pays : la sélection resserrée a été faite de concert avec Joanna Chevalier, directrice artistique de la foire. Fait notable : plus de la



Ayman Baalbaki, *Les Silos de Beyrouth*, acrylique sur toile, 2021, 140 x 180 cm. Courtesy Saleh Barakat Gallery et l'artiste.

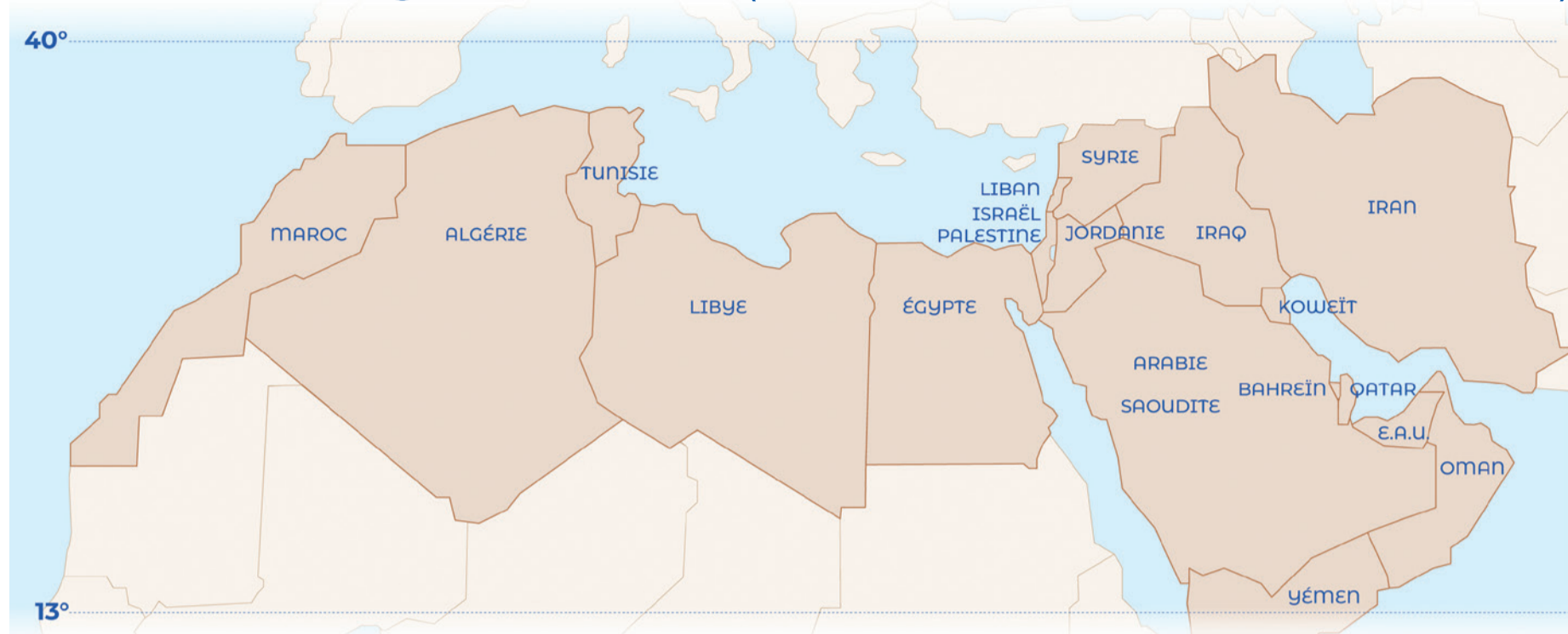
moitié des exposants n'a jamais participé à un salon en Europe, comme la plupart des artistes présentés d'ailleurs. Aux côtés de galeries phares comme Continua ou Nathalie Obadia, les galeries 38 (Casablanca), Eiwan al Gassar (Doha), Saleh Barakat (Beyrouth), Shirin Art Gallery (Téhéran), Mono Gallery (Riyad) et Wadi Finan (Amman) exposent ainsi pour la première fois en dehors de leur région d'origine. « Menart Fair entend faire tomber les murs, créer des dialogues entre les pays », pro-

met Laure d'Hauteville. « Le choix des artistes est revenu aux galeries », précise Joanna Chevalier. Résultat : la diversité est à l'honneur, comme les découvertes – un grand nombre d'œuvres ayant été spécialement créées pour l'événement, par exemple par Ayman Baalbaki (Saleh Barakat Gallery) ou Rebecca Brodskis (Lara Sedbon x Durazzo Project). Si certains des artistes exposés vivent en Europe ou aux États-Unis, et bénéficient déjà d'une reconnaissance des institutions et des collectionneurs, la

plupart sont peu connus en dehors de leur région d'origine. De fait, la création des artistes des pays du MENA ne ressemble pas à la création occidentale, et l'écart est parfois grand entre la perception que l'on peut en avoir et la réalité. « Un artiste qui vit en Algérie, en Iran, au Yémen, en Arabie saoudite ou en Jordanie ne peut pas peindre le même tableau qu'un artiste installé en Occident », note Laure d'Hauteville. D'où ce désir de croiser les regards et d'élargir notre champ de vision.

Par Christine Coste

CARTE DES PAYS DU MENA (MIDDLE EAST & NORTH AFRICA)



UNE SCÈNE ARTISTIQUE PLURIELLE ET EXALTANTE

Ouverte à la diversité des formes et des médiums, Menart Fair témoigne de l'effervescence artistique qui règne dans les pays du Maghreb, du Levant et du Golfe, Iran inclus.

Dès l'origine du projet, il était acquis pour Laure d'Hauteville et Joanna Chevalier, fondatrice et directrice artistique de Menart Fair, que les galeries auraient carte blanche pour le choix des artistes et des œuvres qu'elles souhaitaient présenter. De fait, leur sélection offre une belle variété d'artistes originaires d'Algérie, du Maroc, de Tunisie, d'Égypte, de Palestine, d'Israël, du Liban, de Syrie et de Jordanie, mais aussi d'Iran, d'Irak, du Qatar, d'Arabie saoudite, des Émirats arabes unis (E.A.U.) et du Yémen. Certains d'entre eux ont vécu, ou vivent encore, en Occident et bénéficient déjà d'une reconnaissance internationale ; les autres sont, pour la plupart, encore inconnus en Europe.

LA DIVERSITÉ

Les références et les histoires diffèrent entre les artistes. L'abstraction géométrique de Mohamed Hamidi (Galerie 38), figure historique de l'École de Casablanca au début des années 1960, s'enracine par exemple dans le patrimoine rural et berbère du Maroc. Dans ses peintures, les thèmes de la féminité et de la sexualité imprègnent les formes géométriques.

Figure centrale de la peinture moderniste en Égypte, Hamed Abdalla (Mark Hachem) puise quant à lui dans la calligraphie et les arts islamiques, au même titre que dans le mouvement CoBrA et le lettrisme, pour évoquer la condition humaine, ses souffrances et ses injustices. « Ma règle principale, comme artiste oriental, est de peindre la nature telle que je la vois dans mon esprit, et non pas telle qu'elle paraît à l'œil », racontait cet artiste politiquement engagé, né en 1917 au Caire dans une famille de paysans et mort à Paris en 1985. Autre grande artiste de l'art moderne du MENA, actuellement objet d'une rétrospective au Musée de Sharjah (E.A.U.), Baya Mahieddine (Elmarsa Gallery) est, elle, une conteuse née. Son univers délivre en touches délicates de couleurs un monde intérieur peuplé de personnages, d'animaux fantastiques et de végétaux fantaisistes.

L'UNIVERSEL

L'imaginaire du jeune Tunisien Slimen El Kamel (Galerie La La Lande) flirte aussi avec le conte, tandis que les récits de l'artiste iranienne Soraya Sharghi (Leila Heller Gallery) et de la Franco-Israélienne



Moataz Nasr (Égypte), *Petro Beads*, 2019, 34 conteneurs à gaz en métal réutilisés, 320 x 140 x 76 environ. Courtesy Galerie Continua.

Rebecca Brodskis (Lara Sedbon x Durazzo Projects) s'incarnent dans des personnages et des symboles oniriques à l'intériorité émotionnelle puissante. Leurs références poétiques et littéraires sont précises, tout comme le sont celles de Katâyoun Rouhi (Shirin Art Gallery) et d'Etel Adnan (Galleria Continua), dont le parcours d'artistes est indissociable de celui de poétesses aux imaginaires nourris de récits épiques comme des récents conflits. Avec Simone Fattal (Galerie Tanit), Katâyoun Rouhi et

Etel Adnan sont trois des grandes artistes de la région. « Courage is not the absence of fear but the ability to overcome » (« Le courage n'est pas l'absence de peur mais la capacité de la surmonter ») : la citation inspirée de Nelson Mandela est gravée sur une fine plaque de cire translucide par l'artiste algérienne Amina Zoubir (AYN Gallery). Elle nous revient en tête devant les assemblages de matériaux collectés par Abdul Rahman Katanani (Saleh Barakat Gallery) dans le camp de réfugiés palestiniens de Chatila où l'artiste

est né en 1983, un an après le massacre perpétré dans ce camp de Beyrouth. La situation de la Palestine et des Palestiniens est au cœur de son travail. Il en va de même avec Ayman Yossri Daydhan (ATHR Gallery), qui soulève les questions d'existence, d'identité et d'appartenance liées au patrimoine culturel. Les dômes, tours, mausolées et minarets en céramique de l'Iranien Shahpour Pouyan (Nathalie Obadia) explorent, par leur absence de portes, les questions de pouvoir et de domination.

CARTOGRAPHIES

Ce sont les formes géométriques de l'architecture, leur résonance avec l'histoire de la peinture (le constructivisme russe, notamment), qui retiennent davantage le photographe libanais Serge Najjar (Galerie Bessières), leur mise en volume par Ali Kandil faisant appel au savoir-faire de l'Atelier Relief créé à Bruxelles par le Libanais Farid Issa. Les cartographies mentales de villes de la peintre et céramiste libanaise Dinah Diwan (Esther Woerdehoff), architecte de formation, reformulent pour leur part ce qui constitue d'ordinaire un plan.

La reconfiguration de la calligraphie arabe par l'artiste saoudienne Lulwah Al

Homoud (Mono Gallery) passe de son côté par les mathématiques et la géométrie ; celle du jeune Qatarien Ahmed Nough (Eiwan al Gassar Gallery), par le collage de textes et d'affiches revisités et rehaussés de couleurs vives. Dans les peintures du Jordanien Zaid Shawwa (Wadi Finan Art Gallery), c'est la réinterprétation du quotidien qui aboutit à d'étranges situations. Ce que le photographe marocain Yoriyas (193 Gallery) retient de Casablanca rompt également avec l'image habituelle de la ville. L'harmonie des tapisseries de la Libanaise Michelle Maluf (Galerie Cheriff Tabet), elle, naît des contrastes de fils de laine et de cuir. Les créations de la designer libanaise Nada Debs (Studio Nada Debs) distillent la culture et l'artisanat pour créer des pièces à résonance émotionnelle. Moataz Nasr (Galleria Continua) perfore et peint, quant à lui, des conteneurs de gaz et les enfile comme des perles précieuses (Petro Beads). Produit du recyclage, ces lampes rappellent les lampes métalliques traditionnelles d'Afrique du Nord. Elles font donc référence à une pratique artisanale ancienne comme à un principe (le recyclage) contemporain.

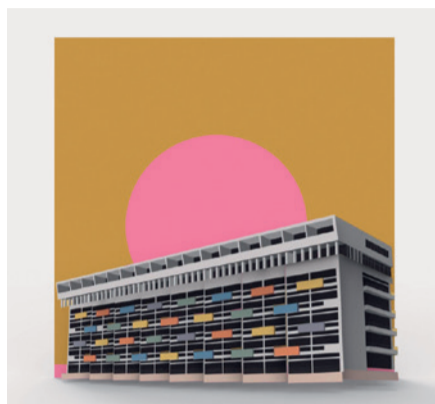
Par Christine Coste

LE TOUR DES GALERIES

Sélection de 22 œuvres présentées à la première édition de Menart Fair, à Paris.



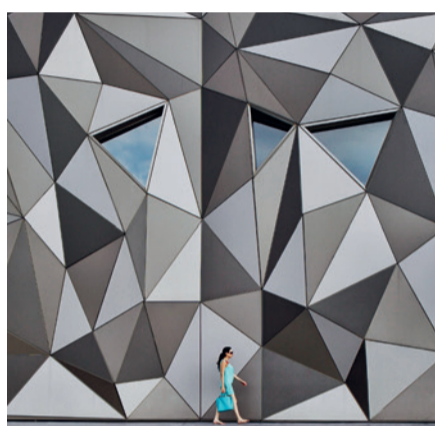
22 WADI FINAN ART GALLERY / Zaid Shawwa (Jordanie), *Time to Go Home*, 2018, acrylique sur toile, 120 x 110 cm.



02 ATELIER RELIEF / Ali Kandil & Atelier Relief (Liban), *Shams*, 2021, impression Diasec, aluminium brossé, 120 x 120 x 12 cm.



08 ESTHER WOERDEHOFF / Dinah Diwan (Liban), *Wandering City #6*, techniques mixtes, 140 x 70 cm, 2018.



09 GALERIE BESSIÈRES / Serge Najjar (Liban), *Blue Escape*, 50 x 50 cm, 2013.



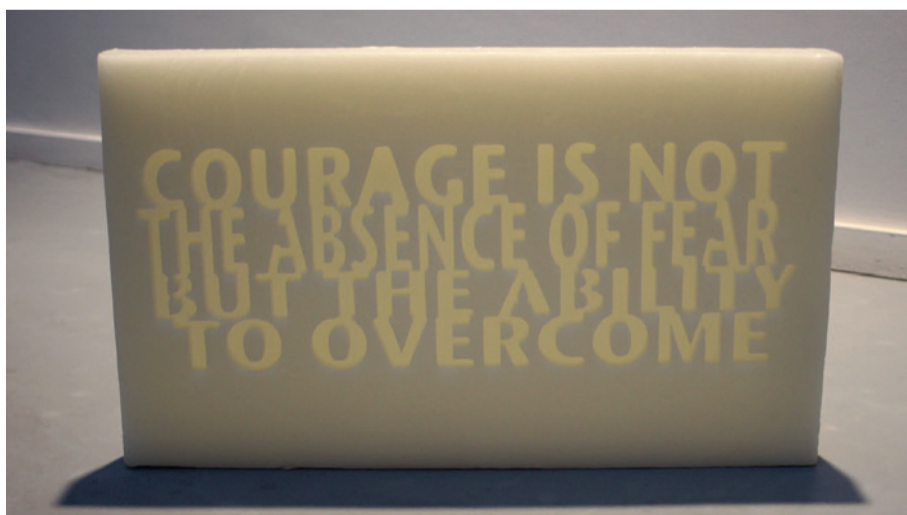
10 GALERIE CHERIFF TABET / Michelle Maluf (Liban), *Carnival*, 2019, Cuir, fil et coton, 200 x 250 cm.



05 BY LARA SEDBON X DURAZZO PROJECTS / Rebecca Brodskis (Israël), *Saada*, 2021, huile sur lin, 100 x 80 cm.



12 GALERIE NATHALIE OBADIA / Shahpour Pouyan (Iran), *Untitled (Oman)*, 2017, céramique en grès émaillé, 18 x 23 cm. © Bertrand Huet/tutti image.



04 AYN GALLERY / Amina Zoubir (Algérie), *Courage is not the absence of fear but the ability to overcome*, sculpture en cire signée à droite, 4 kg, 49 x 29 x 5 cm. © Amina Zoubir/ADAGP Paris.



03 ATHR / Ayman Yossri Dayban (Jordanie), *Péché*, 2016, huile sur affiche ancienne, 100 x 70 cm.



20 SHIRIN ART GALLERY / Katâyoun Rouhi (Iran), *Causa Sui*, 2018, huile sur toile, 97 x 130 cm.



19 SALEH BARAKAT GALLERY / Abdul Rahman Katanani (Palestine), *Untitled*, 2021, tôle ondulée et techniques mixtes, dimensions variables.



01 193 GALLERY / Yoriyas (Maroc), *Street Prayer – Série Casablanca, Not the Movie*, 2018, impression pigmentaire, 40 x 60 cm.



16 LEILA HELLER GALLERY / Soraya Sharghi (Iran), *Slay the Dragon*, 2018, acrylique et feuilles d'or sur toile, 198 x 113 cm.



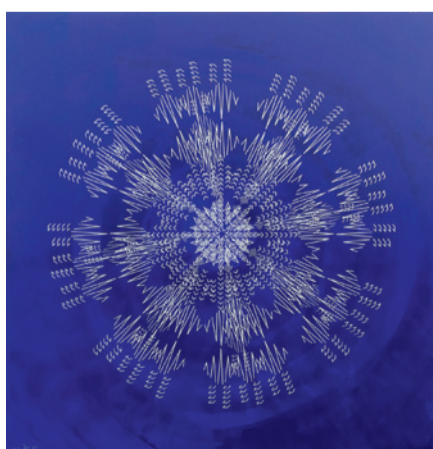
06 EIWAN AL GASSAR GALLERY / Ahmad Nouh (Qatar), *Untitled*, techniques mixtes sur toile, 35x35 cm.



15 LA GALERIE 38 / Mohamed Hamidi (Maroc), *Sans titre*, 2020, peinture cellulosique sur toile, 200 x 150 cm. © Fouad Maazouz.



17 MARK HACHEM / Hamed Abdallah (Égypte), *Hunger*, 1982, acrylique sur papier froissé sur Masonite, 100 x 80 cm.



18 MONO GALLERY / Lutwah Al Homoud (Arabie saoudite), *Al Shakoor*, 2019, technique mixte sur papier, 110 cm x 110 cm.



07 ELMARSA GALLERY / Baya Mahieddine (Algérie), *Les Musiciennes*, 1988, gouache et aquarelle sur papier, 73 x 98 cm.



13 GALERIE TANIT / Simone Fattal (Syrie), *Sans titre*, huile sur toile, 171 x 121 cm.



11 GALERIE LA LA LANDE / Slimen El Kamel (Tunisie), *Écoutez et appréciez*, 2020, acrylique sur toile, 210 x 157 cm. ©Firas Ben Khlifa.



14 GALERIA CONTINUA / Etel Adnan (Liban), *Lumière blanche*, 2016, laine, 162 x 243 cm.

AU LIBAN, L'ART FACE AUX ÉPREUVES

« Le Liban a toujours été une ruche et une vitrine de l'art du MENA », constate Joanna Chevalier. « De tout temps, Beyrouth a fait rêver les Arabes, qu'ils soient Maghrébins ou du Moyen-Orient. Pourtant, la scène artistique de l'Afrique du Nord est plus reconnue que celle du Liban », poursuit Laure d'Hauteville. Dix-sept années de guerre ont en effet marqué le pays, sans pour autant impacter sa formidable énergie. Au contraire, le Liban est une plateforme de liberté pour les artistes du MENA, nombre d'artistes palestiniens, syriens, irakiens ou iraniens étant représentés par des galeries libanaises. Quatre galeries sur les vingt-deux de Menart Fair sont ainsi installées à Beyrouth : Saleh Barakat (la plus ancienne), Cheriff Tabet (la plus récente), Galerie Tanit (qui a fait ses premiers pas à Munich) et Mark Hachem (qui a ouvert un espace à Beyrouth, après Paris et New York). Leur sélection d'artistes reflète cette diversité des origines, tandis que le studio de la célèbre designer libanaise Nada Debs présente quelques-unes de ses pièces iconiques. « Il n'y a pas de doute que la crise actuelle au Liban nous affecte, surtout au niveau de la gérance économique et financière avec des taux de change qui basculent tous les jours et un contrôle du capital qui paralyse le système bancaire. Ce qui affecte la production artistique, confie le galeriste Saleh Barakat. Mais nous faisons face, et nos deux galeries continuent leurs programmes. » Effondrement de l'économie, crise sanitaire et explosion dans le port de Beyrouth le 4 août 2020 : les épreuves sont nombreuses. Ayman Baalbaki, qui représentera le Liban à la prochaine Biennale de Venise, a conçu à cet égard une œuvre relative à des silos de Beyrouth qui ne laisse pas indifférent. Pour marquer leur soutien, Daniel et Norma Bessières ont quant à eux invité les quatre galeries libanaises de Menart Fair et la designer Nada Debs à exposer, le 6 juin, dans leur galerie à Chatou aux côtés du photographe libanais Serge Najjar, auquel ils consacrent un solo show durant la foire.



21 STUDIO NADA DEBS / Nada Debs (Liban), *Pebble Table*, plateaux en bois laqué bleu et base en laiton, 270 x 45,5 x 52 cm.

LAURE D'HAUTEVILLE (FONDATRICE DE MENART FAIR) ET JOANNA CHEVALIER (DIRECTRICE ARTISTIQUE)

« L'ENGAGEMENT EST UNE PREMIÈRE CARACTÉRISTIQUE DES ARTISTES DU MENA »

Entre la Française, libanaise de cœur, et la Libanaise, installée à Paris depuis 1976, la complicité se poursuit depuis les dernières éditions de Beirut Art Fair. Échange de regards.



Joanna Chevalier, directrice artistique, et Laure d'Hauteville, fondatrice et directrice de la Menart Fair. © Irène de Rosen.

QUELLES SONT LES SPÉCIFICITÉS ARTISTIQUES DES PAYS DU MENA ?

Joanna Chevalier

Dans ces régions géopolitiquement perturbées, où la liberté de parole est contrainte, l'engagement est une première caractéristique des artistes du MENA. L'intérêt pour la peinture en est une autre. Contrairement à l'Europe où elle a été longtemps négligée, la peinture a en effet toujours été très appréciée et demeure importante dans

les pays du Moyen-Orient et du Maghreb, que ce soit pour les artistes, les galeries, les musées ou les collectionneurs. Bien sûr, les pays du Golfe émergents n'ont pas la même histoire que l'Occident ; leur tradition picturale est surtout liée aux signes, faisant référence au désert. Il est donc important de contextualiser les pratiques artistiques, particulièrement dans cette région du monde où l'École de Paris a énormément influencé les pays sous protectorat, comme

le Liban et le Maroc, tandis qu'en Syrie, en Iran ou en Irak, des mouvements distincts de cette école ont vu le jour.

Laure d'Hauteville

L'histoire de l'art moderne et contemporain au Moyen-Orient ou en Afrique du Nord diffère de celle de l'Occident. Contrairement à la France, qui n'a pas connu les mêmes périodes de guerre, l'art moderne des pays du Levant correspond aux années 1950-1980. La scène levantine s'annonce très virale. Partout, l'art devient une expression pour le changement dans cette région connue pour son instabilité et sa politique compliquée. Une nouvelle génération d'artistes, bien formée et très ouverte aux pratiques contemporaines de l'art grâce à la globalisation, s'acharne à réclamer sa place dans l'histoire mondiale de l'art, en apportant sa part de l'héritage régional ainsi que son appartenance au présent. Une tendance « globale » à suivre avec intérêt. Ces régions traitent également la couleur différemment d'un pays à un autre. Les artistes syriens sont ainsi davantage dans des tons sombres

que les Marocains, pour qui les oranges, les marrons, les ocres sont plus lumineux et plus chauds, éclatants, en lien avec le désert. Chez les Libanais ou les Jordaniens, les couleurs vives déclinent d'autres nuances, d'autres contrastes. Au Liban ou en Iran, le bleu est de son côté très présent dans la peinture.

PEUT-ON DISCERNER ACTUELLEMENT DES TENDANCES ?

J. C. Les notions de patrimoine et d'héritage sont importantes. Les artistes qui interrogent leur identité et leurs origines sont nom-

breux. L'écriture tient à cet égard une place spéciale.

L. d'H. En particulier la calligraphie, historiquement très importante dans l'art des pays du MENA. La poésie et les références littéraires tiennent une place centrale dans la création artistique, quand elles ne la fondent pas. Etel Adnan, par exemple, est une poétesse et une écrivaine avant tout. Simone Fattal a, elle, créé une maison d'édition. Quant au Libanais Khalil Gibran, connu en Occident pour son œuvre littéraire, il est aussi peintre et dessinateur.

J. C. L'ellipse et l'onirisme irriguent les représentations. Une douce mélancolie transparaît également souvent dans les regards.

LA FRATERNITÉ ENTRE LES ARTISTES SEMBLE ÉGALEMENT IMPORTANTE ...

L. d'H. L'entraide est effectivement importante, car certains pays ne disposent pas de la logistique institutionnelle que l'on connaît en Europe. Se fédérer, se regrouper est parfois le seul moyen de survivre pour les artistes. Et puis l'individualisme n'existe pas dans ces régions. L'entraide va de soi.

J. C. Les artistes se connaissent. Ils montent des expositions en commun. Joana Hadjithomas m'a ainsi contactée pour que je regarde les artistes que nous pourrions aider. Les galeries agissent elles-mêmes comme des centres d'art. Cette émulation peut s'apparenter à celle connue en Europe et aux États-Unis dans les années 1960-1970.

QUELS DÉVELOPPEMENTS ENVISAGEZ-VOUS D'ORES ET DÉJÀ POUR MENART FAIR ?

L. d'H. En décembre 2021, Bruxelles devrait accueillir une autre édition de la même taille. Certes, Bruxelles est à 1 h 30 en TGV de Paris, mais il s'agit pour nous d'aller à la rencontre du plus grand nombre de personnes afin de montrer le foisonnement et la diversité des scènes artistiques du Maghreb et du Moyen-Orient. Quant à Beirut Art Fair, la crise sanitaire et la situation économique au Liban m'ont conduite à la mettre en sommeil. Je la réveillerai dès que ce sera possible et mènerai de front les deux foires.

Propos recueillis par Christine Coste



Hanieh Delecroix Tabatabaei (Iran), *Amour*, 2016, acrylique sur papier, 187 x 98 cm. Courtesy Shirin Art Gallery et l'artiste.

LES FEMMES ET L'ÉCRIT

Les femmes artistes sont, toutes générations confondues, particulièrement nombreuses dans cette première édition de Menart Fair.

Si les registres plastiques diffèrent, une constante se dessine pourtant : la place de la littérature et de la poésie dans la formation comme dans la création des artistes femmes. L'itinéraire artistique d'Etel Adnan (née en 1925 à Beyrouth) ne peut ainsi pas être dissocié de la poésie, comme le parcours de Simone Fattal (née en 1942 à Damas), sa compagne depuis 1972, ne peut pas se distinguer de l'édition et des grands récits épiques (de *L'Épopée de Gilgamesh* à

L'Odyssée). Le dialogue entre Etel Adnan et Simone Fattal a d'ailleurs donné lieu à de nombreuses expositions et à plusieurs ouvrages, dont le dernier en date, *Grandir et devenir poète au Liban*, paru en 2019 aux éditions L'Échoppe.

C'est à partir du *Shâhnâmeh* ou *Le Livre des rois* de Ferdowsi, poète persan du X^e siècle, que la jeune Iranienne Soraya Sharghi (1988, Téhéran) crée quant à elle les personnages surnaturels de ses peintures. L'imaginaire de la peintre et poète

iranienne Katâyoun Rouhi (1965, Shiraz) puise aussi ses références dans ce récit, non sans mentionner souvent *La conférence des oiseaux* du poète soufi persan al-Din Attar. La Saoudienne Lulwah Al Homoud est célèbre pour son processus complexe qui utilise des lettres arabes pour former des œuvres abstraites complexes, ainsi que Reem al Faisal, première femme photographe à avoir documenté l'intégralité du Hajj et première de la région du Golfe à avoir exposé son travail

en Palestine. La Tunisienne Delel Tangour fait circuler la vérité de l'image entre l'indice et la fiction, tandis que la Qatarienne Shuaa Ali explore la relation tradition-modernité et l'identité culturelle de son pays. Quant aux phrases des sculptures en cire de l'artiste algérienne Amina Zoubir, elles renvoient à ce qui fonde les luttes contre l'oppression. La peintre, auteure et vidéaste Hanieh Delecroix Tabatabaei s'est inspirée, dans sa série *Panser Joyce à mi-maux*, de la poétesse Joyce Mansour, présentée au Musée du quai Branly en 2005. L'artiste utilise le support fragile du papier comme une peau pour y laisser des traces écrites.

par Christine Coste

PAUL DE ROSEN, AMATEUR PASSIONNÉ



© Irène de Rosen

Paul de Rosen est un chef d'entreprise spécialisé dans l'accompagnement de start-up dans lesquelles il investit. Son itinéraire professionnel l'a amené à travailler en Algérie, au Maroc et en Tunisie, et son intérêt pour l'art à collectionner

des œuvres d'artistes du MENA. Peintre lui-même, il confie aimer « la rage et la lumière crue, violente et belle de leurs tableaux ». C'est par Laure d'Hauteville qu'il a connu le Liban. Son engagement dans Menart Fair est le prolongement de leur rencontre. Ce lien tissé s'est élargi à Arnaud Cornette de Saint Cyr, ami proche de Paul de Rosen. « L'art doit rassembler, dit-il, surtout par les temps qui courent. »

LES GALERIES À MENART FAIR

22 galeries venant de 13 pays prennent place, du 27 au 30 mai, dans le très bel hôtel particulier de la maison de ventes Cornette de Saint Cyr, avenue Hoche, dans le 8^e arrondissement de Paris.

 <p>01 193 GALLERY (PARIS 3^e) WWW.193GALLERY.COM</p> <p>Galerie d'art contemporain parisienne dédiée aux artistes des 193 pays membres de l'Onu. Sa programmation mixe artistes confirmés et émergents, tous médiums confondus. Artistes : Hassan Hajjaj (Maroc), Yoriyas (Maroc), Alia Ali (Yémen), Ghizlane Agzenai (Maroc)</p>	 <p>02 ATELIER RELIEF (BRUXELLES) WWW.ATELIER-RELIEF.COM</p> <p>Fondé par l'artiste libanais Farid Issa, l'Atelier Relief est un lieu consacré à la transformation des images en relief. Artistes : Rami Mekdachi (Liban), Ali Kandil (Liban)</p>	 <p>03 ATHR (JEDDAH, ARABIE SAOUDITE) WWW.ATHRART.COM</p> <p>Depuis sa création en 2009, ATHR Gallery joue un rôle central dans la construction de la scène de l'art contemporain en Arabie saoudite au travers d'expositions et de l'édition d'ouvrages. Artiste : Ayman Yossri Daybn (Palestine)</p>	 <p>04 AYN GALLERY (PARIS 4^e) AYNGALERIE@GMAIL.COM</p> <p>Située sur l'île Saint-Louis, à Paris, la galerie rassemble des œuvres d'artistes contemporains et des créations de designers modernes et contemporains dans un décor intérieur raffiné. Artistes : Amina Zoubir (Algérie), Delel Tangour (Tunisie)</p>
 <p>05 BY LARA SEDBON X DURAZZO PROJECTS (PARIS) WWW.BYLARASEDBON.COM</p> <p>Cette structure est née en 2020 à l'occasion du premier solo show de Michel Platnic en France. Lara Sedbon et Raphaël Durazzo, marchand d'art franco-turc, poursuivent leurs collaborations pour défendre de jeunes artistes. Artistes : Rebecca Brodskis (franco-israélienne), Michel Platnic (franco-israélien)</p>	 <p>06 EIWAN AL GASSAR GALLERY (DOHA, QATAR) WWW.EIWANALGASSAR.COM</p> <p>Avec ses trois salles d'expositions, la galerie est le plus grand espace d'art privé au Qatar, membre du Katara Art Center pour les musées. La programmation est mixte avec des expositions d'artistes et de designers locaux ou internationaux. Artistes : Ahmed Nough (Qatar), Shuaa Ali (Qatar)</p>	 <p>07 ELMARSA GALLERY (TUNIS / DUBAI) WWW.GALERIEELMARSA.COM</p> <p>Créée en 1994 à La Marsa, l'enseigne a ouvert un autre espace à Dubaï en 2015. La galerie soutient les artistes les plus influents des XX^e et XXI^e siècles d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Artistes : Mahjoub Ben Bella (Algérie), Baya Mahied-dine (Algérie), Abderrazak Sahli (Tunisie), Gouider Triki (Tunisie), Atef Maatallah (Tunisie), Amel Bennis (Tunisie)</p>	 <p>08 ESTHER WOERDEHOFF (PARIS 15^e) WWW.EWGALERIE.COM</p> <p>Depuis 1996, la Galerie Esther Woerdehoff privilégie dans ses espaces parisiens la présentation d'artistes confirmés ou à mi-chemin de leur carrière tout en faisant émerger de jeunes talents. Artistes : Chervine (Iran), Dinah Diwan (Liban)</p>
 <p>09 GALERIE BESSIÈRES (CHATOU, FRANCE) BESSIERES-ART-CONTEMPORAIN.COM</p> <p>Créée en 2018, la galerie s'est installée dans la maison Levanneur sur l'île des Impressionnistes. L'innovation picturale est au cœur de sa programmation d'artistes à redécouvrir ou en devenir. Artiste : Serge Najjar (Liban)</p>	 <p>10 GALERIE CHERIFF TABET (BEYROUTH) WWW.GALERIECHERIFFTABET.COM</p> <p>La galerie a ouvert ses portes en 2017. Elle représente et expose des peintres libanais ou internationaux à l'œuvre figurative issue de la diaspora ou abstraite de préférence. Artistes : David Daoud (Liban), Michelle Maluf (Liban)</p>	 <p>11 GALERIE LA LA LANDE (PARIS 4^e) WWW.LALALANDE.ART</p> <p>Fondée en 2018 par Ilyes Messaoudi et Sofien Trabelsi, la galerie promeut des artistes émergents nés de différents pays défendant une vision politique ou sociale. Artiste : Simen El Kamel (Tunisie)</p>	 <p>12 GALERIE NATHALIE OBADIA (PARIS 4^e / BRUXELLES) WWW.NATHALIEOBADIA.COM</p> <p>Depuis l'ouverture de la première galerie à Paris en 1993, suivie de celle de Bruxelles en 2008 et d'un second espace à Paris en 2013, Nathalie Obadia expose des artistes émergents et reconnus de la scène artistique contemporaine internationale. Artistes : Shahpour Pouyan (Iran), Hoda Kashiha (Iran), Youssef Nabil (Égypte), Sarkis (Turquie)</p>
 <p>13 GALERIE TANIT (BEYROUTH / MUNICH) WWW.GALERIETANIT.COM</p> <p>La Galerie Tanit fut fondée à Munich par Stefan et Naila Kunigk en 1972. En 2007, l'enseigne ouvre un espace à Beyrouth pour y présenter des artistes tant libanais qu'internationaux. Artistes : Chafa Ghaddar (Liban), Ghassan Zard (Liban), Nabil Nahas (Liban), Simone Fattal (Syrie)</p>	 <p>14 GALLERIA CONTINUA (SAN GIMILIANO / PARIS 3^e) WWW.GALLERIACONTINUA.COM</p> <p>L'enseigne a été créée en 1990 par Mario Cristiani, Lorenzo Fiaschi et Maurizio Rigillo. Elle présente depuis ses projets de soutien aux artistes contemporains dans ses différents sites. Artistes : Etel Adnan (Liban), Ahmed Mater (Arabie Saoudite), Moataz Nasr (Égypte), Leila Alaoui (Maroc)</p>	 <p>15 LA GALERIE 38 (CASABLANCA) WWW.LAGALERIE38.COM</p> <p>Dès son inauguration en 2010, la galerie créée à Casablanca par Fihri Kettani et Simo Chaoui a programmé des rétrospectives sur les grands courants de la peinture marocaine et sur des grands maîtres du continent africain. Artiste : Mohamed Hamidi (Maroc)</p>	 <p>16 LEILA HELLER GALLERY (NEW YORK / DUBAI) WWW.LEILAHELLERGALLERY.COM</p> <p>Depuis sa création à New York il y a plus de trois décennies, la galerie Leila Heller promeut artistes occidentaux et artistes du Moyen-Orient, d'Asie centrale ou du Sud-Est asiatique. En 2015, elle a ouvert un nouvel espace à Dubaï. Artiste : Soraya Sharghi (Iran)</p>
 <p>17 MARK HACHEM (BEYROUTH / PARIS / NYC) WWW.MARKHACHEM.COM</p> <p>L'art cinétique et l'Op Art dominent la programmation des galeries de Paris et New York, tandis que l'espace à Beyrouth se consacre plus spécifiquement aux courants artistiques du Moyen-Orient et d'Asie. Artistes : Hamed Abdalla (Égypte), Hussein Madi (Liban), Charbel Samuel Aoun (Liban), Charles Khoury (Liban)</p>	 <p>18 MONO GALLERY (RIYAD, ARABIE SAOUDITE) WWW.MONO.GALLERY</p> <p>Depuis sa création en 2017 à Riyad, l'enseigne organise des expositions consacrées aux artistes du royaume et des focus réguliers sur des collections privées. Artistes : Youssef Jaha (Arabie saoudite), Lulwah Al Homoud (Arabie saoudite), Muatasim Al Kubaisy (Irak), Reem Al Faisal (Arabie saoudite)</p>	 <p>19 SALEH BARAKAT GALLERY (BEYROUTH) WWW.SALEHBARAKATGALLERY.COM</p> <p>La nouvelle Galerie Saleh Barakat, créée en 2016, s'inscrit dans le travail pionnier de la Agial Art Gallery pour faire de Beyrouth une place centrale de l'art arabe moderne et contemporain. Artistes : Anas Albrahe (Syrie), Tagreed Darghouth (Liban), Abdul Rahman Katanani (Palestine), Hiba Kalache (Liban), Joseph El Hourany (Liban)...</p>	<h2>LES CONFÉRENCES DE MENART FAIR</h2> <p>Durant son édition, Menart Fair organise en visioconférence une série de tables rondes et d'entretiens sur différents thèmes, comme « La création dans les pays du Golfe », « La scène artistique du Maghreb », « Les artistes en exil » et « Le rôle de la France au Liban en matière de soutien artistique ». Le programme et les horaires des conférences sont indiqués sur le site de la foire. www.menart-fair.com</p> <h2>MENART FAIR HORS LES MURS</h2> <p>La galerie La La Lande organise dans ses espaces, jusqu'au 5 juin, une exposition avec les artistes du MENA qu'elle représente (Galerie La La Lande, 56, rue Quincampoix, Paris-4^e, www.lalalande.art). Daniel et Norma Bessières proposent, quant à eux, le 6 juin, un « Dimanche champêtre » pour la scène artistique libanaise, dans leur galerie, sur l'île des Impressionnistes à Chatou (Galerie Bessières, 3, rue du Bac, Chatou (78), www.bessieres-art-contemporain.com)</p> <p>Des visites guidées sont organisées à l'Institut des cultures d'Islam, à la Cité Internationale et chez Poush Manifesto.</p>
 <p>20 SHIRIN ART GALLERY (TÉHÉRAN / NEW YORK) WWW.SHIRINGALLERY.COM</p> <p>Fondée en 2005 par Shirin Partovi, la galerie promeut dans ses deux espaces d'expositions des artistes établis ou émergents d'Iran. Elle a ouvert un second espace à New York en 2013. Artistes : Katâyoun Rouhi (Iran), Koorosh Shishegaran (Iran), Shahriar Ahmadi (Iran), Sepehr Bakhtiari (Iran), Hamid Ajami (Iran), Hanieh Delecroix Tabatabaei (Iran)</p>	 <p>21 STUDIO NADA DEBS (BEYROUTH) WWW.NADADEBS.COM</p> <p>Née au Liban, élevée au Japon et diplômée de la Rhode Island School of Design aux États-Unis, la célèbre designer a commencé sa carrière à Londres avant de revenir vivre à Beyrouth et d'ouvrir son studio. Artiste : Nada Debs</p>	 <p>22 WADI FINAN ART GALLERY (AMMAN, JORDANIE) WWW.WFINANGALLERY.COM</p> <p>La galerie a ouvert ses portes en 2008. Depuis, elle est devenue un lieu de référence pour ses expositions d'artistes jordaniens ou des autres pays du Moyen-Orient. Artistes : Beshar Koushaji (Syrie), Saoud Abdullah (Syrie), Annie Kurkdjian (Liban), Resmi Al Kafaji (Liban), Hamza Bounoua (Algérie), Wijdan (Liban), Karima Ben Otman (Chypre)...</p>	

INFORMATIONS PRATIQUES



MENART FAIR - Middle East & North Africa Art

6, avenue Hoche, 75008 Paris

Accès gratuit exclusivement sur réservation en ligne sur le site de la foire.

Preview collectionneurs & institutions : du jeudi 27 au dimanche 30 mai, de 10 h à 12 h (sur invitation) avec médiation pour les groupes.

Ouverture au public : du jeudi 27 au dimanche 30 mai, de 12 h à 18 h, sur réservation en ligne.

Mesures sanitaires mises en place par Menart Fair

En collaboration avec Cornette de Saint Cyr et conformément à la réglementation française en vigueur, des mesures sanitaires strictes sont mises en place pour garantir la santé et la sécurité de tous les visiteurs. Billetterie mains libres, circuit à sens unique dans la foire, port du masque obligatoire, disponibilité de gel hydroalcoolique sur toute la foire, contrôle en temps réel de la saturation des lieux.

www.menart-fair.com